





PORTUGAL.

Lisbonne, le 17 avril. La reine a rendu un décret qui proroge les cortès au 23 du mois de mai prochain.

Le 12 de ce mois, une douzaine d'individus, la plupart officiers à demi-soldé, ont été arrêtés à Loures, à 6 milles de Lisbonne.

Quant à insurger les gens des campagnes en faveur de telle ou telle fraction du parti libéral, c'est une folie.

Le siège d'Almeida continue toujours ; mais en dépit des attaques répétées de Diaria, il paraît que ce n'est après tout qu'un simulacre de siège.

FRANCE.

Paris, 17 avril. On dit que le gouvernement français a reçu aujourd'hui des dépêches importantes de la frontière d'Espagne.

On lit dans le Moniteur : Le roi, ayant arrêté que M. le contre-amiral Hamelin, appelé au commandement de la station de l'Océanie et des côtes occidentales d'Amérique, arborera son pavillon sur la frégate la Virginie.

Toutes les suppositions faites par le Constitutionnel et par plusieurs autres journaux sur le départ de M. le contre-amiral Hamelin sont dénuées de fondement.

Chambre des pairs. — A la séance du 25 avril la chambre a continué la discussion générale de la loi relative à l'enseignement secondaire.

Après un discours de M. Merilhon pour et celui du baron de Brugode contre le projet le ministre des affaires étrangères a pris la parole pour le défendre.

Guzot : Messieurs, votre commission, avec une sagesse haute et difficile, a soigneusement circonscrit son travail déjà si vaste ; elle s'est renfermée dans les questions de principe et d'organisation que soulève naturellement le projet de loi soumis à son examen.

Je remercie votre commission du parti qu'elle a pris, et pour tout je viens faire, en ce moment, précisément le contraire de ce qu'elle a fait ; j'ajourne à la discussion des articles du projet de loi l'examen des questions spéciales qu'il soulève.

Cette nécessité est d'autant plus pressante que la situation dans laquelle je parle est assez nouvelle et un peu inattendue. Où en sommes-nous, il y a deux ou trois ans, pour les rapports de l'église avec l'état, du clergé avec le gouvernement.

Le gouvernement est, à l'égard de la religion et du clergé, dans les mêmes sentimens, dans les mêmes intentions, dans les mêmes idées, il y a vingt ans ; non-seulement parce que la religion est un principe d'ordre, de soumission aux lois ; cette raison est bonne ; mais il y a des raisons plus hautes et plus profondes.

Le gouvernement est, à l'égard de la religion et du clergé, dans les mêmes sentimens, dans les mêmes intentions, dans les mêmes idées, il y a vingt ans ; non-seulement parce que la religion est un principe d'ordre, de soumission aux lois ; cette raison est bonne ; mais il y a des raisons plus hautes et plus profondes.

la règle intérieure, la religion satisfait, apaise, élève les âmes ; qu'elle les satisfait et les apaise bien autrement que l'ambition humaine ne sait les satisfaire et les apaiser ; qu'elle les apaise sans les faire sortir de leur condition ; qu'elle les élève en les laissant dans un état calme et modeste.

Les dispositions, les sentimens du gouvernement à l'égard du clergé ne sont donc pas changés ; ils sont les mêmes, et aussi sincères qu'ils l'étaient autrefois.

Un des honorables préopinans s'est plaint de la défiance qu'on a quelquefois témoignée au clergé ; il avait raison ; il n'y a pas d'alliance sans confiance ; mais je l'affirme, la confiance du gouvernement du roi dans les sentimens, dans les intentions, dans les idées de la grande majorité du clergé est réelle et sincère.

Pourquoi donc, je vous le demande, pourquoi la lutte à laquelle nous assistons, à laquelle nous sommes presque obligés de prendre part ? Une question a été posée, une question qui planait depuis longtemps au-dessus de la société.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

suppose pas que la portion du clergé dont je parle, ait jamais voulu juger l'éducation laïque de l'Université d'après quelques écarts particuliers, quelques tristes exemples.

Ce n'est pas de tels écarts isolés qu'il faut parler. C'est le corps dans son ensemble, l'esprit général et permanent de l'éducation laïque donnée par l'Université qu'il faut considérer.

Messieurs, le soin de former les âmes aux croyances religieuses n'est pas confié à l'Université seule. C'est au clergé qu'il appartient surtout.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

Et l'état, comment pourrait-il méconnaître l'importance de l'université et les immenses services qu'elle lui rend ? La grande difficulté de notre temps, tout le monde le reconnaît, c'est la direction, le gouvernement des esprits.

